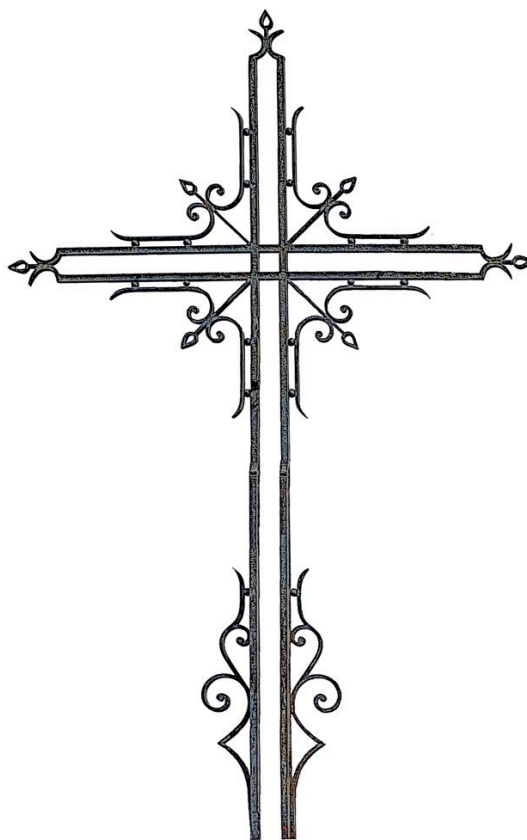


Rennes sur Loue  
Cimetière

Fer FF2D - S2C0  
47.010459, 5.851793



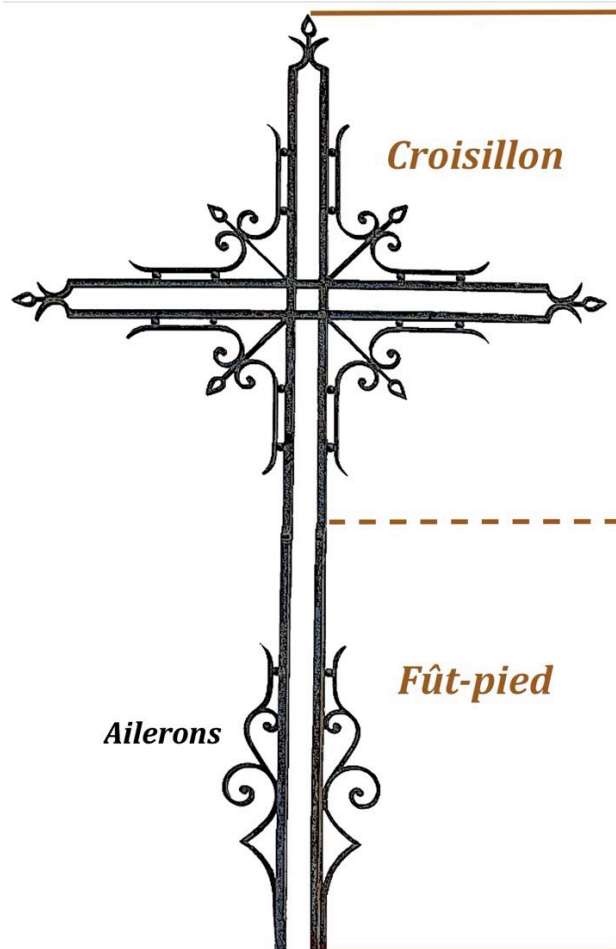
Au centre du cimetière de Rennes-sur-Loue (établi à l'écart du cœur historique du village) est érigée une surprenante croix en fer forgé. Le massif pyramidal en pierres naturelles sur lequel elle est arrimée étonne. L'adjonction tardive d'un imposant Christ en fonte sur la structure en fer forgé vient malheureusement nuire à l'esthétique originelle de cette croix.

La "petite montagne" au-dessus de laquelle trône la croix est une intéressante recherche d'originalité. Pour autant, elle ne met pas vraiment en valeur la croix comme le ferait un beau piédestal.

On ne connaît qu'un seul cas semblable de croix érigée sur un amas de pierres, à Essavily dans le Jura (Mignovillard), à savoir la croix Roy de 1898.



## La structure générale de la croix métallique



Oublions le "Christ crucifié" et découvrons la croix en fer forgé. C'est une structure 2D (bidimensionnelle) constituée de duos de fers porteurs, parallèles et de forte section carrée.

Scellés sur la "montagne" de pierres, ces fers structurels s'élançant vers le haut pour former un fût ou pied plutôt élancé. Une paire d'ailerons latéraux sont ajoutés à ce fût-pied, n'ayant ici qu'une fonction purement décorative.

Les duos de fers structurels forment ensuite les contours des trois branches de la croix. Le croisillon, doublement symétrique, est très élégant, avec un jeu de fers décoratifs et de flèches, créant un motif d'esprit circulaire à la croisée des branches.

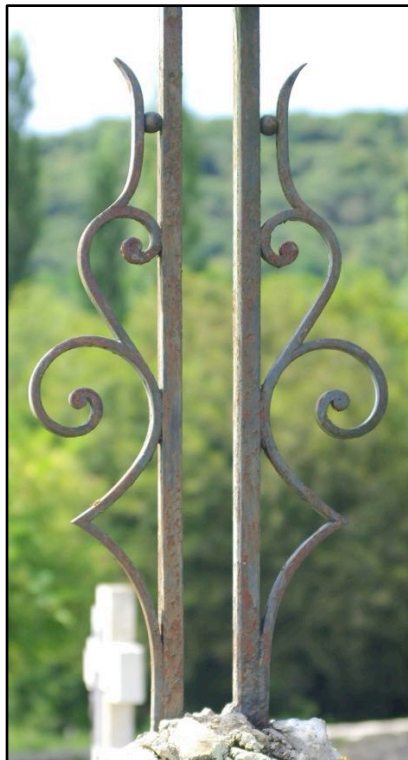
Il faut souligner la très belle allure de cette croix en fer forgé qui rappelle d'autres réalisations de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (comme à Valfin-sur-Valouse dans le Jura). Il est vraiment regrettable que l'on ait cru bon de fixer (d'ailleurs maladroitement) un Christ crucifié en fonte sur cette belle croix en fer..

## Le fût-pied, son renforcement et ses ailerons



Les fers structurels du fût-pied sont, en fait, doublés en face arrière, pour renforcer la tenue de la croix au renversement.





Deux ailerons symétriques sont placés le long des fers de devant.

Trois motifs différents se succèdent de bas en haut :

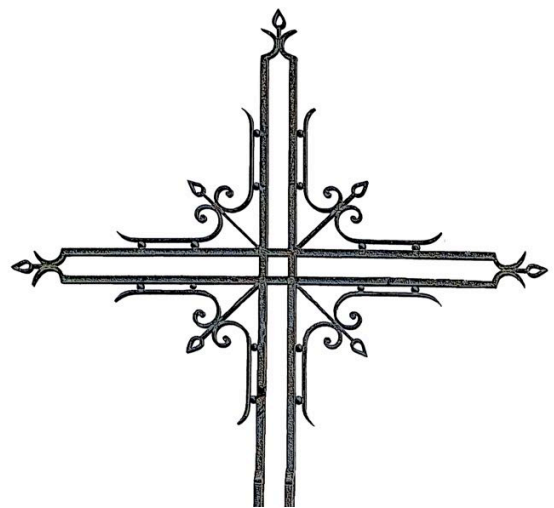
- un arc formant pointe ;
- un couple de volutes opposées ;
- et enfin un fer en C très aplati qu'on retrouve dans les motifs de la croisée des branches.

Une perle en fer estampé assure la liaison du fer en C avec le montant structurel.

Le dessin de ces deux ailerons est simple et élégant. Il est en harmonie avec les motifs de la croisée.

### ***Le croisillon sommital, ses branches libres et sa croisée***

Nous allons évoquer dans un premier temps le croisillon en tentant de faire abstraction du Christ crucifié ajouté.



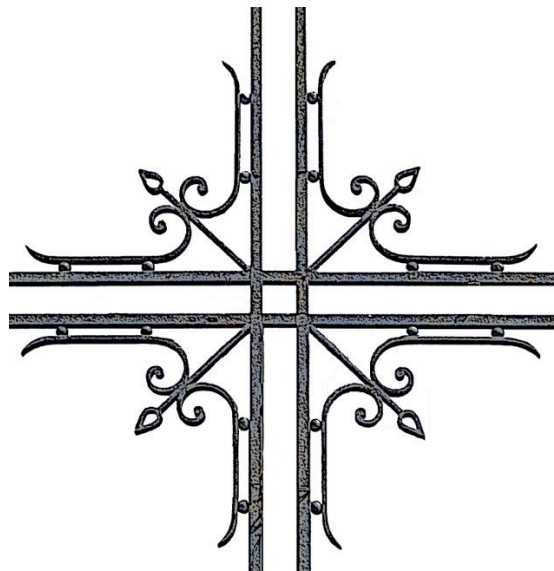
Les fers structurels montants viennent croiser deux autres fers horizontaux de même section qui forment la traverse de la croix.

Les assemblages sont réalisés à mi-fer au niveau de la croisée.

Aux extrémités des trois branches libres, les fers structurels se terminent par de petits arcs de cercle allant en s'amincissant vers l'extérieur. Ces arcs de cercle enserrant et pincent une fleur ou graine, le tout formant fleuron d'extrémité.

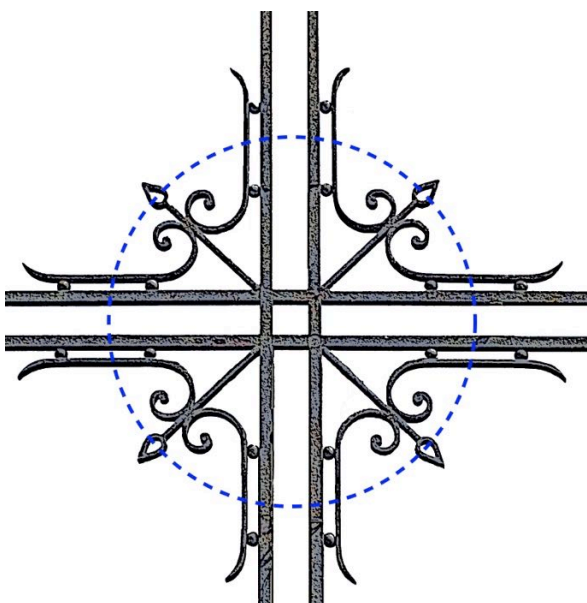


Les fers structurels des branches du croisillon sont accompagnés de motifs en fer forgé purement décoratifs (et aussi symboliques) dans les quatre angles du croisillon.



Ce sont d'abord, quatre "lances" placées dans les diagonales des branches. Elles peuvent s'apparenter à des rayons de gloire. Ces lances sont maintenues par des duos de volutes appartenant à des fers plats en C comportant une partie rectiligne parallèle aux fers structurels.

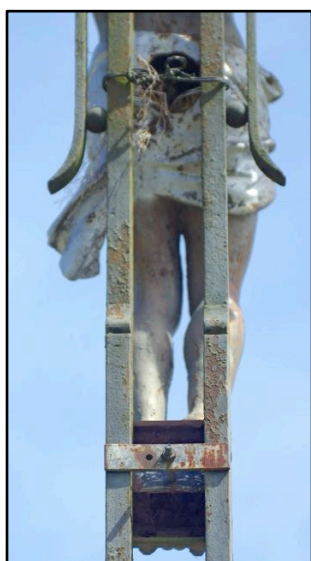
De petites perles en fer étampé assurent la fixation des fers en C avec les fers structurels.



La structure générale de cet assemblage de motifs géométriques au cœur de la croix crée une sorte d'anneau circulaire à la croisée des branches du croisillon. Cela peut renvoyer à la symbolique du cercle divin.

### **Les ajouts tardifs : Christ crucifié et titulus INRI**

Il est évident que le Christ et le titulus INRI en fonte moulée sont des adjonctions tardives, d'ailleurs très mal fixées sur la croix en fer forgé, les photos ci-après le prouvant.



Si le Christ crucifié est à peu près correctement proportionné par rapport à la croix, les fixations restent, elles, rudimentaires (fils de fers, plaques vissées, etc.), témoignant d'un ajout tardif.

L'adjonction de Christs crucifiés à des croix en fer forgé préexistantes est fréquent à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (et plus tard). Alors que la croix est par elle-même porteuse d'une symbolique religieuse forte, on a jugé nécessaire à cette époque d'ajouter aux croix existantes de telles "oeuvres" sulpiciennes.

Dans le cas de la croix de Rennes-sur-Loue, cet ajout est incontestablement regrettable.

## **Conclusion**

La croix en fer forgé du cimetière de Rennes-sur-Loue est une belle réalisation de ferronnerie, typique des productions de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le dessin des ailerons comme la conception de cette croisée des branches est original et bien pensé, avec une bonne maîtrise de l'effet esthétique.

Il est bien regrettable que la belle croisée de la croix soit grandement occultée par le Christ crucifié ajouté maladroitement au monument, qui mériterait certainement d'être mis en valeur en le dépouillant de cet ajout sulpicien en fonte moulée.